

Le Dieu créationniste rentre dans les écoles

Espagne Une réforme des cursus scolaires réintroduit les idées créationnistes à l'école.

Paco Audije
Correspondant à Madrid

L'élève reconnaît avec admiration et s'efforce de comprendre l'origine divine du cosmos pour arriver à discerner que cela ne provient pas du hasard et du chaos." C'est ce que prévoit la nouvelle norme légale établie pour évaluer tout lycéen qui aura choisi la matière "Religion catholique" au lieu de son alternative laïque, "Valeurs sociales et civiques".

En Espagne, tous les élèves de primaire et de secondaire doivent choisir entre ces deux cours. Les religions minoritaires (surtout musulmane et protestante) ont une possibilité légale semblable aux catholiques, mais réussissent plus difficilement à remplir les conditions exigées pour être enseignées à l'école.

Le Parti populaire seul

Le Parti populaire (PP, droite) du Premier ministre Mariano Rajoy avait été le seul à soutenir la Loi organique pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement (LOMCE), que le gouvernement avait fait approuver en décembre 2013. Aujourd'hui, c'est la publication dans le "Bulletin officiel d'Espagne" (BOE, le "Moniteur" espagnol) des programmes de développe-

ment des cours de religion qui ranime la colère de l'opposition.

Selon le dernier Concordat (1979) entre l'Etat espagnol et le Saint-Siège, les contenus de ce cursus sont rédigés

par la Conférence épiscopale espagnole, très conservatrice. "La tendance à choisir la religion face à son alternative laïque est stable dans le primaire, mais elle a tendance à se réduire beaucoup dans le secondaire. Les lycéens pèsent alors autant que leurs parents face à ce choix", nous dit le directeur de l'école publique Teresa Berganza (banlieue de Madrid), où, sur 753 élèves, 484 ont choisi la religion catholique.

Profs choisis par l'Eglise

"Le problème va plus loin", dit le philosophe Fernando Savater, "puisque'il s'agit d'une matière de toutes les écoles, organisée par la Conférence épiscopale avec des profs choisis par les évêques mais payés par l'Etat".

La Fédération des enseignants de la principale confédération syndicale (CCOO) dénonce "la conversion d'une catéchèse catholique en matière évaluable et d'offre obligatoire" pour les élèves. Selon la LOMCE, la note obtenue en religion compte pour la moyenne du baccalauréat, au même titre que les matières littéraires ou scientifiques et

**Selon
le dernier
Concordat
(1979) entre
l'Etat espagnol
et le Saint-
Siège,
les contenus
du cours de
religion sont
rédigés par
la Conférence
épiscopale
espagnole, très
conservatrice.**

pèse autant pour demander une bourse.

Le quotidien "El País" a publié plusieurs opinions de scientifiques opposés à ce cursus de religion: "*C'est clairement une position créationniste qui peut conduire à un conflit parmi les élèves*", juge José Manuel Sanchez Ron,

professeur d'histoire de la science à l'université de Madrid. Par rapport à Galilée ou à des figures historiques espagnoles comparables, tel Miguel Servet, "*on ne remarque pas la volonté d'accepter les erreurs tragiques de l'Eglise face à la connaissance scientifique*", dit un prof de physique.

José María Alvira, secrétaire des Ecoles catholiques, assure: "*Nos élèves ne se verront pas privés de leur formation scientifique. Les valeurs sociales telles que la solidarité, la paix ou la citoyenneté sont partagées par les chrétiens.*" Pour-

tant, même une partie des catholiques sont choqués. "*Les évêques viennent de perdre l'occasion de se rapprocher des nouveaux messages du pape François*", dit Alfredo Sepulveda, porte-parole d'une association de professeurs de religion.

Dans les lignes qui évoquent ce cursus au "BOE" (23 pages), Jésus est mentionné 73 fois et Dieu 168 fois.